

2019

SORTIE FÉVRIER

REVUE

DE  
PRESSE



DATE DE PARUTION	NOM DU MEDIA	TYPE DE MEDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	RECOMPENSE JOURNALISTE
Fév. 2019	 pizzicato Remy Franck's Journal about Classical Music		Wohlklingendes Blech	<a href="#">LIEN</a>	Uwe Krusch
Fév. 2019	 france musique		En pistes		
Fév. 2019			Poèmes	<a href="#">LIEN</a>	Joël Chevassus
Mars 2019	 Audiophile-Magazine Grand Frisson 2019 idFM 98.0 LA RADIO DU BIEN-ÊTRE		Un album qui met en valeur l'euphonium	<a href="#">LIEN</a>	Bernard Ventre
Mars 2019	FREQUENCE PROTESTANTE		Cantabile	<a href="#">LIEN</a>	Marc Portehaut
Mars 2019	 france musique		Générations France Musique	<a href="#">LIEN</a>	Clément Rochefort
Avril 2019	 Grey Panthers IL PORTALE DELLA GREY-AGE		Poèmes	<a href="#">LIEN</a>	Ferrucio Nuzzo
Mars 2019	 Fréquence protestante		Cantabile	<a href="#">LIEN</a>	Marc Portehaut
Juin 2019	 BBC MUSIC MAGAZINE		Poèmes		Jessica Duchen

DATE DE PARUTION	NOM DU MEDIA	TYPE DE MEDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	RECOMPENSE JOURNALISTE
SEPT 2019	<b>4barsrest</b>		CD review: Poemes	<a href="#">LIEN</a>	<b>4BR Verdict</b> 
SEPT 2019			Epoustouflant euphoniumiste	<a href="#">LIEN</a>	Bénédict Hévry

## Wohlklingendes Blech

22/02/2019

Poèmes; Bizet: Carmen Fantasie; Fauré: Papillon; Philippot: Poèmes, Ravel: Pavane pour une infante défunte; Saint-Saëns: Le Cygne; Lilian Meurin, Euphonium, Victor Métral, Klavier; 1 CD Indésens INDE121; Aufnahme 02/2018, Veröffentlichung 12/2018 (52'54) – Rezension von Uwe Krusch

Das Euphonium, dessen Name sich vom griechischen Wort für 'wohlklingend' ableitet, ist ein tiefes Blechblasinstrument. Auf Grund seiner Mensur gehört es zur Familie der Bügelhörner wie Flügelhorn und Tuba. In seinem Klang erinnert es stark an die Tuba. Allerdings ist es kleiner als die Tuba und zielt damit auf den Tenor- bzw. den Baritonbereich.

Der junge Lilian Meurin stellt dieses als solistisch kaum bekannte Instrument mit einem französischen Programm vor, dass vorwiegend bekannte Stücke wie den 'Schwan' von Saint-Saëns und die Carmen-Fantasie von Bizet ebenso bietet wie 'Poèmes' von Gabriel Philippot.

Diese Auswahl gibt die Gelegenheit, alle möglichen Seiten und Schattierungen des Klangs dieses noch handlichen Instruments zu zeigen. Wer die schwebend sonore Version des 'Schwans' für das Cello liebt, wird sich mit dem Klang des Euphoniums anfreunden können. Bei 'Carmen' kann dieses auf den ersten Blick schwerfällig anmutende Blechblasinstrument aber auch tanzen und jauchzen. Alle diese Facetten kitzelt Meurin mit Leichtigkeit aus seinem Instrument heraus.

Am Klavier begleitet ihn Victor Métral, der sowohl die Grundierung als auch die eigenen thematischen Einwürfe mit sicherer, aber auch leichter Hand beisteuert.

The euphonium is a large brass instrument from the family of the tuba. Young Lilian Meurin presents it as a soloist with a French programme, including well-known pieces. He proves the versatility of this instrument most persuasively.



Playlist En pistes ! du 25 février 2019

- 9h10h30 - L'actualité du disque classique
- 10h20 - Le quizz de France Musique
- 10h30 - Grands interprètes de la musique classique : [Riccardo Chailly](#)



## Audiophile-Magazine Grand Frisson 2019

Titre : Poèmes

Artistes : Lilian Meurin (euphonium), Victor Métral (piano).

Format : PCM 16 bit - 44,1 kHz

Ingénieur du son : Erwan Boulay

Editeur/Label : IndéSens! Année : 2018

Genre: Classique.

Intérêt du format HD (Exceptionnel, Réel, Discutable): Format CD uniquement.

Non ce n'est pas décalé, et oui on n'a pas l'habitude d'entendre ce genre de duo euphonium - piano, mais c'est, avouons-le, totalement rafraîchissant.

Lilian Meurin, un des meilleurs euphoniumistes actuels, et Victor Métral, valeur montante du piano français, nous offrent un moment de poésie, bien au delà du concerto éponyme de cet album sorti chez Indésens.

Le concerto « Poèmes » de Gabriel Philippot est inspiré des œuvres de grands noms de la poésie française comme Ribaud, Baudelaire et Verlaine. Ce sont davantage des ambiances et des aplats de couleurs, à l'instar de la musique de Maurice Ravel, qui viennent illustrer très librement cette composition en trois mouvements écrite spécialement pour la finale du Concours International de Saxhorn, Euphonium et Tuba de Tours et Chambilly-les-Tours en janvier 2015.

Le concerto de Gabriel Philippot est indéniablement la pièce maîtresse de cet album, et la vraie originalité.

Il était par ailleurs logique de continuer ce programme avec une pièce iconique du maestro Ravel : « Pavane pour une infante défunte ».

Suivent deux pièces courtes : « Le cygne » de Saint-Saëns (extraite du « Carnaval des animaux ») et « Papillon (opus 27) » de Fauré permettent aux deux protagonistes de rester sur une même ligne romantique et fantaisiste en revisitant deux compositions destinées aux violoncellistes, avant qu'une dernière fantaisie, celle du Carmen de Bizet, ne vienne clore le bal avec une certaine dose d'espièglerie.

La technicité ainsi que la subtilité atypique du phrasé de Lilian Meurin étonnent. Il y a un équilibre très particulier qui s'installe entre l'instrument à vent et celui à cordes. Il est rare en effet de trouver à cet instrument une telle agilité propre à le faire dialoguer d'égal à égal avec le piano. Ce sont à proprement parler, et pour éluder la poésie et de la complicité évidente entre les deux interprètes, les acrobaties de Lilian Meurin qui vous tiennent en haleine tout au long de cet album. Vivifiant !

Joël Chevassus - Février 2019



**Lilian Meurin et Victor Métral, un album qui met en valeur l'Euphonium**

Fév 28, 2019

## Poèmes

Le label Indésens vous présente un album qui met en valeur un instrument peu connu : l'euphonium.

Cet instrument de musique de la famille des cuivres à perce conique est principalement utilisé dans les ensembles à vent (harmonies, fanfares, brass bands). Il est considéré comme le violoncelle de l'harmonie. De nombreux compositeurs ont écrit pour cet instrument : Gustav Mahler, Richard Strauss, Gustav Holst

Lilian Meurin s'impose sur la scène musicale comme l'un des musiciens les plus talentueux de la



## Poèmes

Lilian Meurin: euphonium, Victor Métral: pianoforte – Indésens (52'54)

Protagonista del secondo cd è la tuba tenore (in si bemolle) o euphonium, più propenso del suo cugino basso al canto disteso: con la sua bella voce baritonale (malgrado l'attributo di "tenore") l'euphonium assume un ruolo corrispondente a quello del violoncello nelle fanfare e brass bands. Ed il canto dello strumento di Lilian Meurin – anche lui "figlio d'arte" – è libero e coinvolgente, affermandosi nella composizione che dà il titolo al cd: Poèmes, di Gabriel Philippot – giovane compositore e direttore d'orchestra francese – con i suoi accenti wagneriani iniziali e che avanza e conclude animandosi di un umorismo alla Poulenc, sottile, ironico, mai banale

jeune génération. A travers un répertoire français alléchant, il nous fait découvrir et apprécier la chaleur et la virtuosité de l'euphonium qu'il a mis en valeur en enregistrant avec le pianiste Victor Métral des œuvres de Gabriel Philippot, Maurice Ravel, Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns et Georges Bizet.

Lilian Meurin et Victor Métral, sont les invités de idFM Radio Enghien.

Leur amour commun pour la musique française leur a permis d'enregistrer Poèmes autour de certaines transcriptions mais aussi d'œuvres originales écrites pour euphonium et piano.

Bernard Ventre

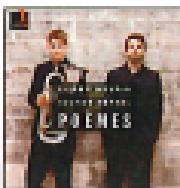
Diffusion le jeudi 7 mars 2019

Seguono alcune suggestive trascrizioni, occasione per Lilian di sfoggiare non soltanto tutte le sue doti di virtuoso ma anche la sensibilità di un interprete che non ha bisogno di acrobazie per affermarsi: Pavana per un'Infanta defunta di Maurice Ravel, Il cigno, dal Carnevale degli animali di Camille Saint-Saëns, Papillon di Gabriel Fauré ed una Fantasia dalla Carmen di Bizet nella quale Lilian si lascia un po' andare, divertendosi e divertendoci.

È opportuno, per concludere, un ringraziamento a Indésens, editore dei due cd, indomito valorizzatore di strumenti – soprattutto strumenti a fiato – spesso negletti dalle majors, e scopritore di nuovi, giovani talenti ed inediti (o dimenticati) repertori.

## Poèmes

Bizet: Carmen Fantasy;  
Fauré: Papillon; Philippot:  
Poèmes; Ravel: Pavane pour une  
infante défunte; Saint-Saëns:  
Carnival of the Animals – The Swan  
Lilian Meurin (euphonium),  
Victor Métral (piano)  
*Judgements INDEXED* 52:54 mins



The French euphonium soloist Lilian Meurin and the energetic pianist Victor Métral have ample opportunity to strut their virtuoso stuff in an attractive and sometimes startling programme of music for, or arranged for, this unusual mix of instruments.

Gabriel Philippot's *Poèmes* (2014-15), is the most substantial work, a three-movement concerto of sorts, in which each movement is based on a poem – respectively by Rimbaud, Baudelaire and Verlaine. In musical language clearly paying tribute to a post-Ravel soundworld, Philippot makes considerable demands on his players and the quirky nature of the music is perhaps the most attractive thing about it, especially in the final movement, which is a paean by Verlaine to drunkenness (about which the poet knew a thing or two) including the sound of a cork popping.

The euphonium is a very, well, euphonious instrument. Meurin's sound is silky smooth, his musicianship is seriously classy and the technical tricks of Fauré's *Papillon* and the Bizet-based *Carmen Fantasy* let him pull out all the stops; yet the sound is generally, by its nature, a little bit lacking in bite and colouristic variety. These qualities are compensated for by Métral, whose efforts at the piano are at times positively heroic.

*Jessica Duchen*

PERFORMANCE	★★★★
RECORDING	★★★★



CD review: Poèmes

Lilian Meurin

Accompanist: Victor Métral

CD: INDE121

THURSDAY, 26 SEPTEMBER 2019

The recital spotlight is the most unforgiving of platforms on which to display individual musical excellence. It demands an almost narcissistic level of self-confidence.

There is nowhere to camouflage weakness; be it an emerging student or a world renowned soloist. It forensically exposes the bare essentials of a performer's resolve; an artistic testing ground whose results measure both creativity as well as sterility.

Admiration therefore for any player who meets its challenge, both on-stage or in the recording studio, with the talented French euphonium player Lilian Meurin (joined by the excellent Victor Métral), fully deserving of the plaudits for this compact release.

#### Impressionist touches

He has chosen his repertoire well; five considered works (amounting to just 53 minutes of playing) that nonetheless provide a varied stylistic presence built around Gabriel Philippot's imposing title track concerto.

It pays homage to the influence of Maurice Ravel and a trio of France's greatest 19th century poets in a triptych full of impressionist touches redolent of the post-romantic era.

The 'Art Poétique' finale is packed with dramatic fervour; linking two poems by Paul Verlaine

(1844-1896), whose dissolute life intertwined with Rimbaud was marked by its rather lurid (for its time) expressionism. You can almost smell the absinthe on the breath.

The music evokes surrealist musical imagery, especially in the extended opening movement, 'Sensation' - inspired by Arthur Rimbaud's (1854-1891) sensory metaphor to blissful, eternally youthful love.

Baudelaire's 'Tristesse de la lune' (1821-1867) that follows personifies a deeper sense of figurative female longing - an untouchable, capricious lunar beauty that sits on a cushion of inviting sensuality. The 'Art Poétique' finale is packed with dramatic fervour; linking two poems by Paul Verlaine (1844-1896), whose dissolute life intertwined with Rimbaud was marked by its rather lurid (for its time) expressionism. You can almost smell the absinthe on the breath.

#### Haunting quality

Elsewhere, Ravel's 'Pavane pour une infant défunte' retains its haunting quality - an evocative memory of time passed rather than a soul departed, played with a tender appreciation of line and sentiment, whilst Saint-Saëns' 'Swan' drifts elegantly on a mill pond of flowing accompaniment. Faure's 'Papillon', is full of ephemeral fragility flirting on the breeze.

Luc Vertommen's clever 'Carmen Fantasy' rounds off an impressive recital showcase with a fine puff of thigh-rolling Cohiba flavoured spirit.

Iwan Fox

**Special Prize at the 3rd Berliner International Music Competition 2019**

## Lilian Meurin, époustouflant euphoniumiste dans un patchwork français

Le 29 septembre 2019 par Benedict Hévry

Lilian Meurin est un phénomène : à vingt-trois ans à peine, cet euphoniumiste, formé dès ses quinze ans au CNSM de Paris, déjà lauréat de nombreux concours internationaux dédiés aux cuivres graves, nous livre en guise de premier disque un récital chambriste français ébouriffant. Il y est secondé par un excellent Victor Metral, pianiste chambriste patenté, déjà bien connu pour ses prestations au sein de son trio à clavier familial.

Le XIX<sup>e</sup> siècle romantique a doté la famille des cuivres d'une réelle assise grave. Si Berlioz réquisitionne l'ophicléide pour sa Symphonie Fantastique, il faut attendre la génération suivante, pour qu'en marge des innovations d'Adolph Sax, le facteur parisien Besson émigré à Londres, ou Somer en Allemagne créent leur version moderne de l'instrument, avec différentes formes modernes de « tubas » au sens large. L'euphonium, variante ténor franco-anglaise a très vite intégré les brass bands britanniques, et sous ses différentes déclinaisons, l'orchestre symphonique, avec quelques solos mémorables tel celui du Bydlo des Tableaux d'une exposition de Moussorgsky, vus selon un Ravel orchestrateur de génie.

Le jeune Lilian Meurin est, en dehors de ses multiples activités au sein d'orchestre et d'ensembles de cuivres, un passionné de musique de chambre. Il a eu l'idée pour son premier enregistrement de rendre hommage à l'école française tout d'abord au travers de diverses transcriptions d'œuvres célèbres, probablement dues à notre interprète – la notice un peu sommaire d'Indésens étant muette à cet égard. Une fois admis le principe d'une telle pratique, les interprètes nous permettent de découvrir sous un jour inattendu, outre une version assez prévisible de la Pavane pour une infante défunte de Ravel (timbriquement voisine de la version orchestrale de la page, avec son énoncé initial au cor), les Papillons de Fauré ou le Cygne de Saint-Saëns, grâce, ici au sens profond du *legato*, ou là à la virtuosité et au souffle de l'interprète, cela sans tomber dans aucun pachydermisme sonore.

Une bonne moitié du présent disque est consacrée

aux Poèmes du jeune chef et compositeur Gabriel Philippot, spécialiste de la littérature pour cuivres et harmonies. Imposé en finale du concours d'euphonium, saxhorn et tuba de Tours de 2015, dont Lilian Meurin fut premier lauréat, il s'agit d'un hommage oblique et un peu bavard à la poésie et à la musique françaises : sous les auspices de Rimbaud, Baudelaire ou Verlaine, l'écriture mélodique et harmonique, plus passée que novatrice peut faire songer au jeune Dutilleux dans la « Sensation » initiale ou au groupe des Six au fil de la « Tristesse de Lune » centrale. Mais le final centré sur les « deux chansons pour boire » de Verlaine débouche sur une assez cocasse et déso(pi?)lante paraphrase de la Rhapsodie hongroise n° 2 de Franz Liszt, ironique et quelque peu hors sujet. Cette composition hétéroclite et longuette est heureusement sauvée par une interprétation rayonnante de maîtrise et d'engagement de la part du soliste, admirablement secondé par un Victor Metral d'une confondante maîtrise au fil de la redoutable réduction pour piano faite par l'auteur.

Le disque se termine par une incroyable « Carmen fantaisie » dont l'« arrangeur » n'est pas précisé dans la notice ou en quatrième de couverture – il s'agit probablement de Luc Vertommen, compositeur belge et actuel directeur du Brass Band des Hauts-de-France. Très habile et calquée sur la page violonistique de Sarasate inspirée par le même opéra, elle permet à Lilian Meurin de faire étalage de toutes ses qualités et d'ajouter ça et là une touche d'humour à ce disque, carte de visite musicale tout compte fait fort réussie à défaut d'être inoubliable.

Gabriel Philippot : Trois poèmes; transcriptions originales d'après Maurice Ravel (1875-1937) (Pavane pour une infante défunte), Gabriel Fauré (1845-1924) (Papillons opus 77) et Camille Saint-Saëns (1835-1921) ( Le cygne du carnaval des animaux). Luc Vertommen : Carmen Fantasy d'après Georges Bizet. Lilian Meurin, euphonium, Victor Metral, piano. 1 CD Indésens. Enregistré en février 2018 à l'auditorium Henri Dutilleux du conservatoire de Douai. Textes de présentation en français et en anglais. Durée : 52:54

INDESENS



Une équipe d'experts à chaque poste, pour servir au mieux la musique et les mélomanes Indésens Records a été fondé en 2006 par Benoit d'Hau, issu d'une lignée familiale de musiciens professionnels reconnus.

De formation juridique + MBA (USA, Japon, Asie du Sud Est) il est également trompettiste et corniste amateur, assidu et passionné. Fortement orienté vers le répertoire pour les vents, et aimant manier la plume, il entre en 1998 comme journaliste chez Diapason et la Lettre du Musicien. Il signe plusieurs dossiers remarqués dont un hommage à Jean-Pierre Rampal, et un article sur l'école française des vents, dont il s'est fait une spécialité. Avant de créer sa propre marque, Benoit d'HAU avait produit, réalisé ou assuré la direction artistique de dizaines d'albums, diversement édités, mais également participé au lancement de deux Start Up internet musicales : Net4Music (avec François Duliège), en qualité

de responsable éditorial, puis Besonic France (plateforme allemande de musique au format MP3), en qualité de directeur général France. Entrepreneur acharné, mais également pionnier en permanence à la recherche de nouveaux business modèles, Benoit d'Hau a également fondé en 1999 ? Musicware Communication, société spécialisée dans la communication par l'objet musical : primes, goodies, illustration, vendant plusieurs millions de CD «sur mesure» aux annonceurs français les plus importants, en leur faisant financer les productions musicales. En 2012 le label compte une cinquantaine de références, et doublera rapidement après le rachat de nombreux albums du prestigieux label Calliope (Jacques Le Calvé). Indésens Records a également racheté et distribue l'intégralité des stocks de CD Calliope originaux dont quelques pépites d'André Navarra, Quatuor Talich, Ensemble Philidor, Inger Södergren, Olivier Chauzu...



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours. BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

## CONTACT PRESSE

**BETTINA SADOUX**  
Cell : +33 (0)6 72 82 72 67  
Mail : [contact@bs-artist.com](mailto:contact@bs-artist.com)  
Site Internet : [www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)